



L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

Claire Boudreau

DE LA DEVISE HÉRALDIQUE (2^e partie) LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES DEVISES

Après avoir brièvement présenté les devises héraldiques dans ma dernière chronique, je vous propose d'aborder plus spécifiquement quelques notions et réflexions relatives à la création de nouvelles devises. Je sais d'expérience qu'il n'est pas aisé d'arrêter son choix sur une formule plutôt qu'une autre, puisque mon travail m'amène régulièrement à proposer des devises aux demandeurs d'armoiries. Les conseils qui suivent pourront, je l'espère, être utiles à tous. Pourquoi ne pas en profiter pour jeter un regard neuf sur les devises qui nous entourent ?

ADOPTER OU NON UNE DEVISE

Bien qu'elle soit fort commune en héraldique et que les armoiries en soient le plus souvent accompagnées, la devise n'est pas un élément obligatoire dont il faut se doter à tout prix. Si on n'en souhaite pas vraiment, ou qu'on ne sache absolument pas quoi choisir, il est préférable de laisser tomber plutôt que d'en adopter une qui ne nous convienne pas ou qui, pire encore, nous laisse indifférent. Voici deux exemples d'armoiries canadiennes exemptes de devise qui montrent que le dessin armorial s'en accommode très bien :



(1) Andrew Vladimir Okulitch, *Registre*, vol. IV, p. 216.

L'AFFIRMATION DE CE QUI COMPTE À NOS YEUX

Les devises les plus réussies sont à mon avis celles qui projettent l'engagement de leurs possesseurs. La création d'une devise demande non seulement de se

pencher sur les valeurs profondes qui nous animent mais aussi de se définir tout entier par quelques mots qui, une fois choisis, ne changent plus¹. Elles doivent donc être le fruit d'une réflexion honnête et engagée.

La pérennité des devises incite à se projeter dans l'avenir et à s'interroger sur ce qui pourrait à la fois nous inspirer personnellement et guider nos descendants (pour une famille), ou nos successeurs (pour une personne morale). Les devises expriment donc le plus souvent des idéaux de grande envergure plutôt que des objectifs facilement atteignables.

BALANCE ET RYTHME

Quelle que soit la langue de la devise qui, on le sait, peut être diverse, la structure interne de la devise doit idéalement être symétrique. La balance et le rythme de son expression, de même que sa sonorité, doivent être pensés avec soin. Il est coutumier que des devises composées de deux segments fassent commencer ces segments par deux mots de même nature. Si le premier groupe de mots commence par un verbe d'action, le second groupe commencera également par un verbe semblable conjugué au même temps. De même, si le début de la devise commence par un adjectif, un verbe à la première personne ou par un nom, le second groupe de mots le sera aussi, et ainsi de suite. Les mots reliés par la conjonction « et » sont également de même nature. (Connaître le passé, vivre le présent; Aimez les uns, respectez les autres; Fidèle à soi, ouvert à tous; Générosité et solidarité). La sonorité des mots choisis, ou de leur première ou dernière syllabe, peut apporter un équilibre unique dans l'expression (Liberté, égalité, fraternité; Entre raison et passion). Des mots différents peuvent aussi créer un contraste étonnant et souhaité.

UN NOMBRE DE MOTS LIMITÉ

Bien que des devises composées d'une dizaine de mots ou plus existent, elles demeurent rares puisqu'il est difficile de les représenter sous l'écu sans que la petite taille de leur écriture ne nuise à leur lecture. Il s'agit là d'une contrainte pratique qui guide les gens vers des devises héraldiques relativement courtes.

Un nombre restreint de mots contribue à la qualité mnémotechnique d'une devise. Il est évidemment plus facile de se souvenir d'un énoncé court que d'une phrase complexe. Ayant moi-même adopté un seul mot pour devise (Ardente), je préfère personnellement les devises lapidaires pour leur côté incisif et surprenant. Les devises comprenant un, deux ou trois mots sont les plus fréquentes, suivies de celles à quatre ou cinq mots.



(1) **Par respect d'autrui.** Michel Picard, *Registre*, vol. IV, p. 303.



(2) **Dilseachd is neart air son na firinn** (Loyauté et force pour la vérité). Peter William MacCrodan, *Registre*, vol. V, p. 182.

L'ÂGE REQUIS POUR CHOISIR UNE DEVISE

Quelques récipiendaires d'armoiries ont souhaité que leurs enfants puissent utiliser des devises qui leur soient propres. Cela est possible mais rarement vu, et demande à ce que les enfants soient en âge, au moment de la concession, de se choisir une devise assez profonde qui puisse les guider toute leur vie. Ce fut le cas récemment de Marie-Éden Lafond qui, ayant hérité des devises héraldiques de ses célèbres parents (Briser les solitudes; L'humanité pour patrie), a retenu pour elle-même la devise (Ensoleillée et fidèle, vol. V, p. 440). La norme est cependant que la devise d'une personne se transmette naturellement à tous ses descendants.

JEUX DE MOTS OPPORTUNS ET TRADITIONNELS

Depuis le Moyen Âge, les devises incluent parfois un jeu de mots qui rappelle le nom du possesseur ou une des figures des armoiries. Ainsi, l'Association des Tremblay d'Amérique porte comme devise « Tremble et va sans biais ». Les deux premiers mots de la devise, *Tremble et*, évoquent le nom de la famille Tremblay. La devise peut donc aussi se lire « Tremblay va sans biais ». *Tremble* signifie ici vibrer, c'est-à-dire l'action de percevoir de tout son être les pulsions et les émanations du monde environnant, à l'exemple du

tremble dont les feuilles dégagent une impression de fébrilité sous l'effet du vent. *Va* est une incitation à se mettre en marche vers son destin. *Sans biais* veut dire sans hésitation et sans tricherie. La devise latine de l'Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe, « Audet et vincit » (Il risque et réussit), rappelle de la même façon le nom de l'ancêtre.



(1) **Audet et vincit** (Il risque et réussit). Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe, *Registre*, vol. V, p. 33.



(2) **Tremble et va sans biais.** Association des Tremblay d'Amérique, *Registre*, vol. V, p. 266.

ORIGINALITÉ ET EXCLUSIVITÉ

Contrairement aux autres composantes armoriales (écu, cimier, supports), une même devise peut parfois être utilisée par plusieurs personnes à la fois. Il peut s'agir d'une devise très répandue, comme celle des scouts du monde entier (Sois prêt; *Vade mecum*), ou encore d'une devise reprenant un dicton ou un extrait d'une chanson, d'un poème ou de la Bible (Je te plumerai; Heureux les pauvres). Une personne devrait cependant éviter d'adopter pour devise personnelle la devise d'une association ou d'un groupe dont elle est membre puisque cette devise identifie le groupe en tant que personne morale et non chacun de ses membres individuellement. Les devises nouvellement créées ont le grand avantage d'être uniques et personnelles, deux qualités essentielles en héraldique.

Les devises, comme tous les autres emblèmes héraldiques, méritent réflexion. Dans tous les cas, il ne s'agit pas de précipiter le processus de création, qui peut prendre quelques semaines, parfois même quelques mois. Créées pour soi-même ou pour l'usage d'une association qui nous est chère, elles mettent à l'honneur des aspirations auxquelles l'on croit sincèrement. On ne peut se permettre de douter de la pertinence de sa devise puisqu'on devra, dès son adoption, expliquer autour de soi ses raisons d'être et sa signification.

¹ Cela est vrai pour la très grande majorité des personnes et des associations, bien que le changement de devise ou l'adoption de nouvelles devises ne soient pas légalement interdits.